

⑫

DEMANDE DE BREVET D'INVENTION

A1

②② Date de dépôt : 26.09.17.

③③ Priorité :

④③ Date de mise à la disposition du public de la
demande : 29.03.19 Bulletin 19/13.

⑤⑥ Liste des documents cités dans le rapport de
recherche préliminaire : *Se reporter à la fin du
présent fascicule*

⑥③ Références à d'autres documents nationaux
apparentés :

○ Demande(s) d'extension :

⑦① Demandeur(s) : THALES Société anonyme — FR.

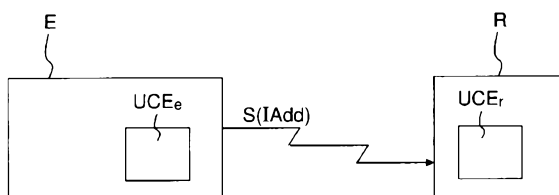
⑦② Inventeur(s) : MARTIN PAULINE et CALMETTES
THIBAUD.

⑦③ Titulaire(s) : THALES Société anonyme.

⑦④ Mandataire(s) : MARKS & CLERK FRANCE Société
en nom collectif.

⑤④ PROCÉDE DE TRANSMISSION D'INFORMATIONS ADDITIONNELLES SUR DES SIGNAUX DE
TRANSMISSION AVEC ÉTALEMENT DE SPECTRE ET SYSTÈME ASSOCIÉ.

⑤⑦ Procédé de transmission d'informations additionnelles
(IAdd) sur des signaux (S) de communication ou de naviga-
tion avec étalement de spectre, les informations addition-
nelles (IAdd) étant codées par une valeur de dégradation
(DC) volontaire quantifiée de la corrélation du code d'éta-
lement, la dégradation (DC) étant codée sur le code d'éta-
lement par modification d'au moins un chip.



Procédé de transmission d'informations additionnelles sur des signaux de transmission avec étalement de spectre et système associé

5 L'invention porte sur un procédé de transmission d'informations additionnelles sur des signaux de transmission avec étalement de spectre et un système associé.

10 Les séquences de codes utilisées lors de transmissions de signaux avec étalement de spectre sont composées d'une série d'impulsions nommées "chips" afin d'être distinguées des "bits" qui composent une séquence de données.

15 Le domaine de l'invention est celui la création d'informations supplémentaires sur une transmission de signaux en spectre étalé. Cela peut notamment s'avérer utile lorsqu'on dispose d'un canal déjà totalement défini sur lequel on désire ajouter de l'information, par exemple dans un contexte de système d'alerte et de localisation de radiobalises de localisation de sinistre, tels Cospas/Sarsat, ou dans le cadre du signal de navigation d'un 20 satellite GNSS. Bien que la problématique puisse être applicable à un contexte de signaux de navigation, elle est surtout intéressante dans un contexte de communication.

25 Pour ajouter de l'information encodée sur un signal en spectre étalé, la solution la plus simple consiste à découper le code en plusieurs sous-ensembles de code et à ajouter du contenu binaire sur des portions du code découpé en remplaçant les chips par leur complémentaire ou non. Cela revient à utiliser les techniques de type TMBOC non pas à partir d'une voie purement pilote pour créer de la donnée, mais pour créer de la donnée sur 30 de la donnée. Cette approche a pour défaut d'être déterministe (la position de la portion de code modifiée et le nombre de chips modifiés doivent être prédéfinies à l'avance), et d'être donc faiblement adaptable au contexte de réception, à moins d'établir un découpage par utilisateur qui est très lourd en termes de coûts (consommation de la bande et logique d'interrogation). En 35 outre, elle nécessite une modification des corrélateurs de désétalement afin

de pouvoir gérer ce découpage, et peut donc nécessiter un changement significatif des récepteurs, notamment dans le cas le plus usuel où le désétalement est réalisé par un composant intégré. Enfin, cette technique est peu discrète car il sera assez simple d'observer la dégradation temporelle du
5 code par paquet de chips, simplement par exemple en faisant une moyenne sur plusieurs codes successifs, ce qui peut être gênant dans certains contextes.

Il est également connu un procédé nommé "Watermarking" en
10 langue anglaise, décrit par exemple dans le brevet européen EP 2188943 B1 (Thales) ou le brevet américain US 8391490 B2 (Thales), et qui consiste à insérer une information supplémentaire à des positions fixes et connues à l'intérieur des différents codes d'étalement du signal de navigation. Il est introduit une dégradation dans la réception du signal, mais l'amplitude de
15 cette dégradation est fixe et de position connue. Cette solution a notamment les inconvénients de demander une modification du récepteur pour l'adapter à l'extraction de cette information. Cela la limite donc à des fonctions de post-traitement, et elle est donc limitée à des processus d'authentification de signal par des chaînes de réception centralisées dédiées, et non par le
20 récepteur utilisateur lui-même. La répétitivité du bloc de chip modifié peut de plus la rendre repérable.

Un but de l'invention est de pallier les problèmes précédemment cités, et notamment de permettre une implémentation indépendante de la
25 couche de corrélation du récepteur, qui ne nécessite pas de modification de celle-ci.

Il est proposé, selon un aspect de l'invention, un procédé de transmission d'informations additionnelles sur des signaux de communication
30 ou de navigation avec étalement de spectre, les informations additionnelles étant codées par une dégradation volontaire quantifiée de la corrélation du code d'étalement, la dégradation étant codée sur le code d'étalement par modification d'au moins un chip.

Un tel procédé permet d'ajouter de l'information sur des signaux de communication ou de navigation avec étalement de spectre de manière flexible (selon le taux de bonne démodulation visé sur ces informations ajoutées et selon la dégradation tolérée sur le signal initial), sans
 5 modification de l'étage de corrélation pour le récepteur, et de manière possiblement discrète et non déterministe comme dans l'état de l'art précédemment cité.

Dans un mode de mise en œuvre, le code d'étalement
 10 comprenant N chips et une tolérance de dégradation valant x dB, il est possible de modifier jusqu'à K chips sur chaque série de N chips codant chacune un symbole, et de transmettre 2^K valeurs d'information additionnelle, avec $K=1/2 N (1-10^{-(x/10)})$.

15 Ainsi, il est possible de coder une importante quantité d'information, tout en étant moins détectable que dans l'état de l'art et non déterministe, sans modification de l'étage de corrélation du récepteur.

Selon un mode de mise en œuvre, une dégradation de corrélation
 20 est répétée plusieurs fois de suite.

Il est ainsi possible d'atteindre une probabilité d'erreur de démodulation de l'information ajoutée inférieure à la probabilité d'erreur d'estimation d'information supplémentaire sur une seule occurrence du code
 25 d'étalement.

Dans un mode de mise en œuvre, une même quantité de dégradation de corrélation (l'information ajoutée) est répétée plusieurs fois de suite par codage identique sur le code d'étalement.

30

Le fait de modifier toujours les même chips pour coder la même information est intéressant pour faciliter la démodulation, en augmentant la probabilité de détection et de bonne démodulation de la dégradation.

En variante, la même quantité de dégradation de corrélation (l'information ajoutée) est répétée plusieurs fois de suite mais par codage d'au moins deux manières différentes sur le code d'étalement.

5 En utilisant plusieurs codages pour coder la même quantité de dégradation (sur les 2^K possibilités de dégradation du code, on en utilise plusieurs pour la même dégradation) dans la répétition de dégradation de la corrélation, la démodulation est moins aisée, mais si la voie a un défaut, on ne perd pas à chaque fois la même information, et c'est moins détectable
10 que la répétition de la dégradation par codage identique sur le code d'étalement.

Dans un mode de réalisation, au moins une valeur de dégradation est interdite parmi les 2^K possibles.
15

Ainsi, il est possible de réaliser des paliers de dégradation, ce qui facilite la démodulation

Selon un mode de mise en œuvre, la transmission d'informations
20 est effectuée de manière entremêlée sur une pluralité de voies de communication, et les dégradations de corrélation correspondantes sont appliquées sur les différentes voies de communication.

Ainsi, la bonne réception de l'information supplémentaire est
25 obtenue même si une voie particulière est atténuée (pour une raison quelconque autre que la dégradation volontaire).

Dans un mode de mise en œuvre, les différentes dégradations de corrélation sont appliquées à des instants différents sur des voies différentes.
30

Ainsi, on multiplexe l'addition d'informations supplémentaires indépendantes, qui peuvent de plus avoir des taux de bonne détection différents, et donc être adaptées à des rapports signal-à-bruit différents.

Selon un mode de mise en œuvre, les dégradations de corrélation sont appliquées sur deux voies, une voie pilote et une voie données.

5 Selon un autre aspect de l'invention, il est également proposé un système de transmission d'informations additionnelles sur des signaux de communication ou de navigation avec étalement de spectre, configuré pour mettre en œuvre le procédé tel que précédemment décrit.

10 L'invention sera mieux comprise à l'étude de quelques modes de réalisation décrits à titre d'exemples nullement limitatifs et illustrés par le dessin sur lequel la figure 1 illustre schématiquement un mode de mise en œuvre du procédé selon un aspect de l'invention.

15 La figure 1 représente schématiquement un système classique dans lequel est mis en œuvre le procédé de l'invention.

Le système comprend un émetteur E muni d'une unité de commande électronique UCEe et un récepteur R muni d'une unité de commande électronique UCER. Les unités de commande électronique
20 comprennent les composants classiques capables d'effectuer le traitement de signaux de communication ou de navigation.

L'unité de commande électronique UCEe de l'émetteur E transmet des signaux S reçus par l'unité de commande électronique UCER du
25 récepteur R.

Des informations additionnelles IAdd sont transmises sur les signaux S de communication de navigation avec étalement de spectre. Ces informations additionnelles IAdd sont codées par une valeur de dégradation
30 DC volontaire quantifiée de la corrélation du code d'étalement, la dégradation DC étend codée sur le code d'étalement par modification d'au moins un chip.

Si le code d'étalement comprend N chips et la tolérance de dégradation vaut x dB, il est possible de modifier jusqu'à K chips sur chaque
35 série de N chips codant chacune un symbole respectif, et de transmettre 2^K

valeurs pour une information additionnelle, avec $x = -10 \cdot \log_{10}[(N-2K)/N]$, ou en d'autres termes $K = 1/2 N (1 - 10^{-(x/10)})$.

Dans un fonctionnement normal de traitement spectre étalé,
 5 l'émetteur et le récepteur se mettent d'accord sur un code d'étalement, qui consiste à remplacer un bit de données 1 par ce code d'étalement et un bit de données 0 par ce code complémentaire.

Par exemple, si on définit le code d'étalement 011010010101 on
 10 va coder la séquence de bits 1 0 0 1 par la suite de chips 011010010101 100101101010 100101101010 011010010101. On appelle symbole un bit encodé avec le code d'étalement et chip la brique unitaire du code d'étalement (0 ou 1 ici).

15 A chaque symbole, le récepteur fait la corrélation entre le signal reçu (recalé en temps et fréquence) et le code d'étalement et va obtenir par exemple +1 pour les bits codant l'information 1 et -1 pour les bits codant l'information 0, ce qui lui permet de démoduler le message d'origine.

20 Le principe de la présente invention consiste à coder de l'information dans la dégradation des corrélations. Une première manière simple est d'avoir le même rythme d'information supplémentaire que le code d'étalement d'origine. A chaque fois que le code d'étalement est répété on code de l'information additionnelle.

25 Par exemple, avec l'élément précédent, on code la séquence d'information additionnelle 1 1 0 1 en modifiant un chip sur chacun des deux premiers symboles, aucun chip sur le troisième symbole et à nouveau un chip sur le dernier symbole.

30 Un des aspects intéressants de l'invention est que la position du chip modifié n'importe pas. Toujours sur cet exemple, cela donne par exemple la séquence de chips :
 011010010111 100111101010 100101101010 010010010101, ou la
 35 séquence 010010010101 000101101010 100101101010 011010010111.

Ces deux séquences codent exactement la même information additionnelle, à savoir 1101.

Le récepteur R observe sur les corrélations une dégradation de
 5 respectivement $1/12^{\text{ème}}$, $1/12^{\text{ème}}$, 0, $1/12^{\text{ème}}$ soit en dB une dégradation de 0.38dB, 0.38dB, 0.0dB, 0.38dB, et en déduit la séquence correspondante 1 1 0 1 d'information supplémentaire.

En généralisant cet exemple, si le code d'étalement comprend N
 10 chips et une tolérance de dégradation de x dB, il est possible de modifier jusqu'à K chips sur chaque série de N chips codant chacune un symbole respectif, et de transmettre 2^K valeurs pour une information additionnelle, avec $x = -10 \cdot \log_{10}[(N-2K)/N]$.

15 Il est également possible avoir un rythme d'information supplémentaire plus lent que le rythme du code d'étalement. Il est alors possible de répartir la dégradation appliquée sur plusieurs symboles (une répétition du code d'étalement), ce qui permet de minimiser la dégradation sur chaque symbole tout en pouvant maintenir la démodulation des
 20 informations additionnelles.

Par exemple, si on dispose d'un code d'étalement d'une longueur de 30 chips, et qu'on tolère une dégradation sur celui-ci de 3 chips maximum (perte de 0.46 dB au pire, de 0.22 dB en moyenne) par rapport à l'usage
 25 nominal, alors on peut coder de l'information additionnelle en dégradant entre 0 et 3 chips par symboles (ne modifier aucun chip sur un symbole c'est coder l'information additionnelle 0). Si on observe que la précision de mesure de la dégradation de corrélation au niveau du rapport signal à bruit de réception est telle que la probabilité de se tromper d'estimation sur un chip
 30 d'information supplémentaire dans un symbole est de 10% alors qu'on veut une probabilité d'erreur de démodulation des chips d'information supplémentaire (équivalent d'un taux d'erreur binaire) de 1%, il faut répéter 10 fois la même dégradation pour s'assurer d'obtenir ce taux. Ainsi, pour écrire la séquence d'information binaire 3102, les dégradations appliquées
 35 sur les symboles successifs sont les suivantes:
 3333333333111111111100000000002222222222.

Le premier 3 représente un symbole (le code d'étalement ou son complémentaire binaire codant un bit du message à transmettre) soit 30 chips dans lesquels on a modifié 3 chips. Puis on répète cette dégradation de 3 chips sur les 9 symboles suivant pour avoir 10 répétitions et on fait pareil pour les autres informations supplémentaires à coder. On a donc utilisé un message binaire de 40 bits pour encoder cette information.

L'invention nécessite d'avoir des récepteurs adaptés, et contrairement à l'état de l'art, un récepteur non adapté a énormément de difficulté à identifier l'information additionnelle car elle est aléatoirement répartie dans l'encodage du message binaire d'origine

En outre, on note que les dégradations peuvent être intermittentes, et qu'elles peuvent être appliquées sur une pluralité de voies, par exemple sur une voie donnée et une voie pilote. L'intérêt est d'ouvrir la possibilité de multiplexer plusieurs informations supplémentaires indépendantes, qui peuvent de plus avoir des taux de bonne détection différents, et donc être adaptées à des rapports signal à bruit différents.

Par exemple :

- On définit deux niveaux: un où on code par pas de 15% de dégradation de corrélation et un où on code par pas de 5% de dégradation de corrélation. Pour le premier niveau, on modifie un bit sur deux et en alternance entre la voie pilote et la voie données ou code. Pour le deuxième niveau, on modifie un bit sur quatre sur la voie donnée (et décalé par rapport au premier niveau).
- On peut coder sur le premier niveau 15%, 30%, 0%, 45%, 30%, 15%, 0%, 15% (équivalent de 1, 2, 0, 3, 2) et 10% et 35% (équivalent de 2, 7, 8, 8) sur le deuxième niveau.
- Cela donne (P = voie pilote, C = voie données) :

La dégradation de niveau 1 est représentée en gras et la dégradation de niveau 2 en souligné

P (%)	0	0	15	<u>0</u>	<u>0</u>	<u>0</u>	30	0	0	0	30	0	0	0	0
-------	---	---	-----------	----------	----------	----------	-----------	---	---	---	-----------	---	---	---	----------

C (%)	15	<u>10</u>	0	0	15	<u>10</u>	0	0	30	<u>35</u>	0	0	0	<u>35</u>	0
-------	----	-----------	---	---	----	-----------	---	---	----	-----------	---	---	---	-----------	---

P (%)	0	0	0	45	0	0	0	45	0	0	0	30	0	0	0	15
C (%)	0	0	<u>40</u>	0	0	45	<u>40</u>	0	0	30	<u>40</u>	0	0	30	<u>40</u>	0

- 5 Le tableau indique pour chaque symbole de code (une colonne correspond à un symbole) le pourcentage de dégradation de la corrélation appliqué. Sur cet exemple et ces données, on a dégradé le pilote de 5% (0.2 dB) et le code de 11% (0.5 dB).

10

15

REVENDECATIONS

- 5 1. Procédé de transmission d'informations additionnelles (IAdd) sur des signaux (S) de communication ou de navigation avec étalement de spectre, les informations additionnelles (IAdd) étant codées par une dégradation (DC) volontaire quantifiée de la corrélation du code d'étalement, la dégradation (DC) étant codée sur le code d'étalement par modification d'au moins un chip.
10
2. Procédé selon la revendication 1, dans lequel, le code d'étalement comprenant N chips et une tolérance de dégradation valant x dB, on modifie jusqu'à K chips sur chaque série de N chips codant chacune un symbole, et de transmettre 2^K valeurs d'information additionnelle, avec $K=1/2 N (1-10^{-(x/10)})$.
15
3. Procédé selon l'une des revendications précédentes, dans lequel une dégradation (DC) de corrélation est répétée plusieurs fois de suite.
- 20 4. Procédé selon la revendication 3, dans lequel une même quantité de dégradation de corrélation est répétée plusieurs fois de suite par codage identique sur le code d'étalement.
- 25 5. Procédé selon la revendication 3, dans lequel une même quantité de dégradation de corrélation est répétée plusieurs fois de suite par codage d'au moins deux manières différentes sur le code d'étalement.
- 30 6. Procédé selon l'une des revendications précédentes, dans lequel la transmission d'informations est effectuée de manière entremêlée sur une pluralité de voies de communication, et les dégradations (DC) correspondantes de corrélation sont appliquées sur les différentes voies de communication.
- 35 7. Procédé selon la revendication 6, dans lequel les différentes dégradations (DC) de corrélation sont appliquées à des instants différents sur des voies différentes.

8. Procédé selon l'une des revendications précédentes, au moins une valeur de dégradation est interdite parmi les 2^K possibles.
- 5 9. Procédé selon l'une des revendications 6 à 8, dans lequel les dégradations (DC) de corrélation sont appliquées sur deux voies, une voie pilote et une voie données.
- 10 10. Système de transmission d'informations additionnelles (IAdd) sur des signaux (S) de communication ou de navigation avec étalement de spectre, configuré pour mettre en œuvre le procédé selon l'une des revendications précédentes.

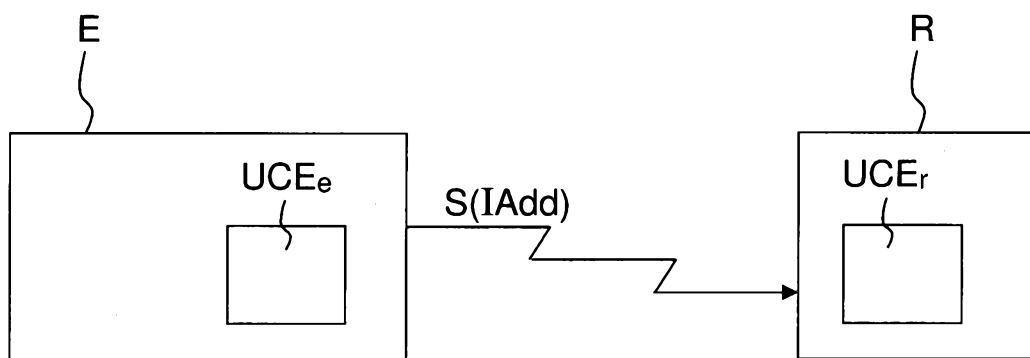


FIG.1

ANNEXE AU RAPPORT DE RECHERCHE PRÉLIMINAIRE **RELATIF A LA DEMANDE DE BREVET FRANÇAIS NO. FR 1700985 FA 845753**

La présente annexe indique les membres de la famille de brevets relatifs aux documents brevets cités dans le rapport de recherche préliminaire visé ci-dessus.

Les dits membres sont contenus au fichier informatique de l'Office européen des brevets à la date du **15-06-2018**

Les renseignements fournis sont donnés à titre indicatif et n'engagent pas la responsabilité de l'Office européen des brevets, ni de l'Administration française

Document brevet cité au rapport de recherche	Date de publication	Membre(s) de la famille de brevet(s)	Date de publication	
US 8391490	B2	05-03-2013	AU 2008300695 A1	26-03-2009
			CA 2699179 A1	26-03-2009
			CN 101803274 A	11-08-2010
			EP 2188943 A1	26-05-2010
			ES 2648039 T3	28-12-2017
			FR 2921528 A1	27-03-2009
			JP 5499385 B2	21-05-2014
			JP 2010539835 A	16-12-2010
			KR 20100059872 A	04-06-2010
			US 2010303235 A1	02-12-2010
			WO 2009037133 A1	26-03-2009
